

VALENCIENNOIS

La serre numérique ou la troisième révolution industrielle comme si vous y étiez

Francis Aldebert, le patron de la Chambre de commerce du grand Hainaut, a fait sa révolution copernicienne. Après la mine, la sidérurgie, l'automobile, la troisième révolution industrielle sera celle du numérique, de la réalité conçue par ordinateurs et appliquée à toutes les sauces.

Par THEODORE TERSCHLUSEN

valenciennes@lavoixdunord.fr

PHOTO DIDIER CRASNAULT

Dans le Valenciennois, cette révolution-là aura bientôt son port d'attache. Le parc des rives de l'Escaut, 22 hectares dont 15 dévolus à l'accueil d'entreprises, en création sur les ex-friches de Vallourec, à Anzin.

La priorité de la CCI dans les années qui viennent sera d'en faire une petite Silicon Valley à la française, un pôle de haute technologie reconnu, un label à même d'attirer sur tout l'Hexagone et à l'international. L'enjeu est de taille : créer dans les dix ans 2000 emplois autour du numérique. Dans un environnement, le président le dit sans fard, qui n'est guère propice : si Ubisoft, leader français du jeu informatique, a choisi Montréal, c'est qu'il y trouve des conditions fiscales meilleures, voire une aide directe. La province du Québec lui a offert un pont d'or. Les fameux pigeons, ces patrons de start-up, n'ont pas peur du vaste monde. Ils peuvent choisir Seattle ou Singapour. Pour que Valenciennes les attire, il faut un argument fort. Ce sera la serre numérique, cœur du réacteur des Rives de l'Escaut. 17 000 mètres carrés de bâtiments dé-



La serre numérique sera le poumon et le cœur du parc des Rives de l'Escaut, à Anzin

volus à l'enseignement, à la recherche, au transfert de technologies. « Plus une cafétéria », ajoute sans rire Randolph Séguy, directeur général de la CCI. Qui croit aux idées neuves naissant autour d'une tasse de café. Twitter et Facebook sont bien apparus comme cela, sur les campus américains. Le chantier de gros œuvre de la serre est bouclé. Les travaux seront terminés à la fin d'été, et les premiers occupants emménageront dès juillet. Le tour du propriétaire.

Les écoles. La serre accueillera, les trois écoles numériques de la CCI, ses fleurons, Supinfocom, Supinfo-

Des chercheurs, des labos, un écran 3D et... une cafétéria pour faire naître des idées neuves.

game et l'Institut de design, aujourd'hui regroupées au sein du même label, Rubika, pour leur fertilisation croisée. Leurs 750 élèves, (1 000 à terme) seront le principal atout des Rives. Leurs palmarès, leur réputation, à force de rafler les prix dans tous les festivals mondiaux, font la crédibilité du projet

global. Pour compléter le campus intégré, deux résidences universitaires de 150 places sont prévues à terme sur la zone.

Learning center. L'autre grande ambition du projet, faire de la serre une passerelle vers le numérique, pour la formation continue, voire le grand public. La CCI rêve d'ateliers d'initiation, de cours du soir sur place. Pour faire profiter même le monde associatif de ses outils dernier. Soit un espace d'immersion, cube virtuel pour tester un objet dans un environnement numérique (PSA en a un, pour essayer ses voitures) deux amphithéâtres dont l'un

LES CHIFFRES

- 22 ha de terrains sur Anzin, dont 15 dévolus à l'accueil d'entreprises
- 17 000 mètres carrés de surface bâtie pour la serre numérique en elle-même, qui abritera entre autres deux amphithéâtres mais aussi un labo virtuel
- 37 millions d'euros, c'est le coût du projet, dont 60 % assuré par autofinancement de la CCI. Le projet monté en lien direct avec Valenciennes Métropole, bénéficiera des subventions de l'Europe, de la Région, du Département.

équipé pour l'image 3D, un laboratoire de play-test, pour analyser le comportement des joueurs vidéo. La serre accueillera aussi la cinémathèque du Nord et ses milliers de films qui seront numérisés sur place et offriront un stock d'images aux créateurs.

La recherche. Six personnes, en partenariat avec le Mont-Houy et renforcées par des étudiants doctorants se voueront exclusivement à la recherche appliquée. Sujet d'études, central : le serious game ou jeu sérieux. Soit le principe du jeu vidéo appliqué à l'enseignement et à la formation. La révolution qui vient, qui peut changer la transmission du savoir jusque dans les pays en voie de développement.

L'aide aux start-up. La Serre comportera un incubateur et une pépinière. La première permettra aux créateurs d'entreprise de bénéficier d'un suivi par des chargés d'affaires pour mûrir leur projet. La seconde les accueillera pour leurs tout premiers pas. Au delà, c'est le tout le parc des Rives de l'Escaut qui leur tendra les bras. ■